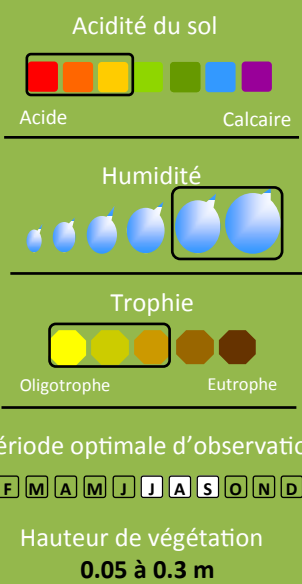


© MNHN CBNBP E. Weber



# Gazons amphibies vivaces continentaux

## Alliance de l'*Eleocharition acicularis*

### Physionomie :

Formations herbacées vivaces, prenant l'aspect d'un gazon ras, peu stratifié, de densité variable, mais souvent ouvert, laissant apparaître le substrat. Le cortège floristique est paucispécifique, dominé par de petits hélophytes dressés, en particulier *Eleocharis acicularis* souvent accompagnés de diverses hémicryptophytes (*Littorella uniflora*, *Alisma gramineum*...). Le développement est optimum après une période d'exondation estivale, et dont la floraison se déroule en fin d'été. Végétations ponctuelles à linéaires, souvent en ceinture de plan d'eau ou dans des dépressions inondables, occupant rarement des surfaces étendues.

### Cortège végétal indicateur :

*Eleocharis acicularis*, *Alisma gramineum*, *Alisma lanceolatum*, *Littorella uniflora*, *Marsilea quadrifolia*, *Hippuris vulgaris*, *Potamogeton gramineus*, *Juncus bulbosus*, *Elatine hexandra*, *Ranunculus flammula*, *Eleocharis palustris*.

### Conditions stationnelles :

Gazon pionnier, amphibie, oligotrophile à mésotrophile, acidiphile à acidicline, héliophile à hémisciaphile, colonisant les berges exondées d'étangs ou de mares, au sein d'ornières, de fossés ou de dépressions inondables. Communautés sous climat de type continental à sub-montagnard. Le sol est minéral ou organique, inondé une grande partie de l'année, soumis à une exondation estivale, mais restant toujours humide.

### Risques de confusion :

- Avec les gazons amphibies vivaces acidiphiles temporairement inondables atlantiques (*Elodo palustris* - *Sparganium*), différenciés par la présence d'espèces atlantiques (*Eleocharis multicaulis*, *Hypericum elodes*, *Isolepis fuitans*...)
- Avec d'autres végétations amphibies des rives exondées (*Bidentetea tripartitae*, *Juncetea bufonii*), qui sont majoritairement dominées par des espèces annuelles.
- Avec les herbiers enracinés des eaux calmes oligotrophes (*Potamion polygonifolii*), rarement exondés et toujours dominés par des espèces aquatiques à larges feuilles.
- Avec les gazons amphibies de vivaces des sols basiques temporairement inondables (*Samolo valerandi* - *Baldellion ranunculoidis*), différenciés par l'absence d'espèces acidiphiles et par la présence de nombreuses espèces calcicoles.
- Avec les gazons amphibies vivaces du *Littorellion uniflorae* riches en isoètes et installés dans des régions submontagnardes.



© MNHN CBNBP F. Hendoux

*Alisma gramineum*



© MNHN CBNBP F. Perriat

*Eleocharis acicularis*



© MNHN CBNBP S. Filoche

*Littorella uniflora*

# Déclinaisons connues dans le bassin Seine-Normandie :

## ⇒ *Eleocharitetum acicularis* Koch ex Almquist 1929

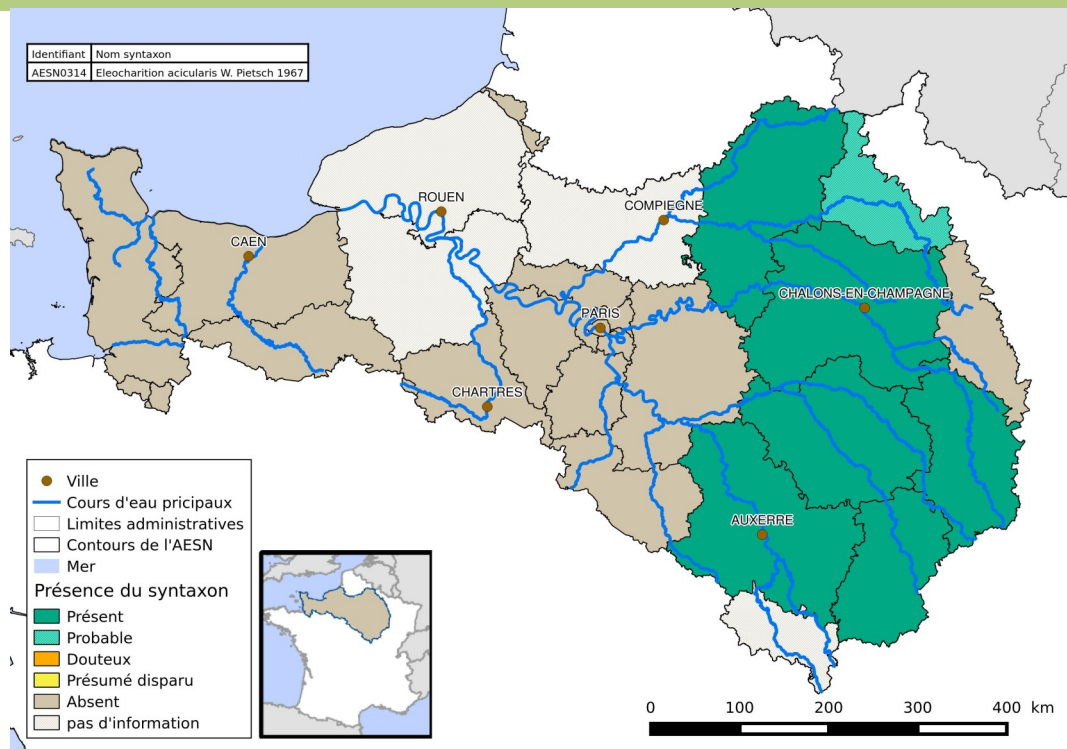
Gazon vivace, amphibie, mésotrophile, héliophile à hémisciaphile, des grèves d'étangs ou de lacs, en conditions continentales-montagnardes. Substrat minéral, sableux graveleux à limono-sableux ou argilo-limoneux. Présent en Bourg et CA. Possible en Pic et Cen. Pas d'information ou peu probable en HN. Douteux en BN. Absent en IdF. CB : 22.312 ; Eur28: 3130 ; EUNIS: C3.412.

Pour plus d'informations: Foucault B. (de), 2010. Contribution au prodrome des végétations de France : les *Littorelletea uniflorae* Braun-Blanq. & Tüxen ex Westhoff, Dijk, Passchier & Sissingh 1946. J. Bot. Soc. Bot. France, 52 : 43-78. p.66 Fiche 38-18

## ⇒ *Eleocharito acicularis-Alismetum graminei* (Kallen) H. Passarge 1999

Gazon vivace, amphibie, mésotrophile, acidiphile à acidocline, héliophile à hémisciaphile, des grèves d'étang et de grands cours d'eau, d'affinités continentales. Substrat minéral, argileux à marneux, parfois sablo-argileux. Présent en CA. Possible en Pic et Bourg. Pas d'information ou peu probable en Cen. Absent en HN, IdF et BN. CB : 22.312 ; Eur28: 3130 ; EUNIS: C3.412.

Pour plus d'informations: Foucault B. (de), 2010. Contribution au prodrome des végétations de France : les *Littorelletea uniflorae* Braun-Blanq. & Tüxen ex Westhoff, Dijk, Passchier & Sissingh 1946. J. Bot. Soc. Bot. France, 52 : 43-78. p.67 Fiche 38-19



Répartition du syntaxon dans le bassin Seine-Normandie

## Répartition géographique :

Végétation d'affinité continentale à submontagnarde (grand Est de la France). Dans le bassin Seine-Normandie, elle est présente dans les départements suivants: Aisne, Marne, Aube, Saône-et-Loire et Yonne. Pas d'information ou absent dans le reste du bassin.

## Intérêt écologique et patrimonial :

Végétations très spécialisées, d'intérêt communautaire, de haute valeur patrimoniale et participant à la mosaïque des végétations des plans d'eau. Souvent peu diversifiées au niveau du cortège floristique, elles abritent cependant de nombreuses espèces végétales patrimoniales (*Littorella uniflora*, *Eleocharis acicularis*...).

## Dynamique et végétations de contact :

Végétation aquatique à amphibie, pionnière dont le développement et la composition floristique est variable suivant les années en fonction du niveau d'inondation. Gazon colonisant les grèves d'étangs ou de cours d'eau exondés. La phase exondée succède à des végétations aquatiques oligotrophes (*Potamion polygonifolii*, *Charetea fragilis*) et évolue, par assèchement progressif ou atterrissement, vers des prairies humides oligotrophes (*Molinio caeruleae* - *Juncetea acutiflori*) ou des bas-marais (*Scheuchzeria palustris* - *Caricetea fuscae*). L'eutrophisation du milieu aboutit à la substitution de cette végétation par des végétations annuelles des *Bidentetea tripartitae*. En dehors de

ces communautés, cette végétation se trouve souvent en mosaïque avec des gazons amphibies annuels (*Juncetea bufonii*) ou des roselières (*Phragmiti australis* - *Magnocaricetea elatae*).

## Menaces / Gestion:

Végétation en forte régression, dans le bassin Seine Normandie, principalement menacée par :

- l'aménagement et l'artificialisation des grèves des plans d'eau ;
- l'atterrissement naturel ou artificiel des plans d'eau ;
- le drainage des zones humides et l'eutrophisation des eaux (pollution de la nappe ou contact avec les cultures).

Les principales mesures permettant de maintenir cette végétation passent par la préservation des conditions stationnelles (inondabilité, trophie, pH...). On veillera à limiter au maximum les amendements et les apports fertilisants afin d'éviter l'eutrophisation de ces milieux. Le maintien d'un profil de berge en pente très douce est à privilégier ainsi que le curage des pièces d'eau les plus envasées. Enfin, une restauration de ces milieux peut être envisagée par reprofilage des berges ou étrépage avec exportation sur les zones potentiellement favorables.